

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXV, n° 45

Deel XXXV, n° 45

Bruxelles, décembre 1959.

Brussel, december 1959.

CONTRIBUTION
A L'ETUDE DE LA FAUNE D'AFGHANISTAN. 20.
HYDRAENIDAE ET ELMIDAE,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

La faune des eaux douces de l'Afghanistan réserve encore vraisemblablement plus d'une intéressante découverte. Parmi les exemplaires qui nous ont été soumis par M. le Dr. K. LINDBERG se trouvent plusieurs espèces nouvelles qui seront étudiées ci-dessous. Les biotopes explorés sont heureusement ce que j'oserais appelés des biotopes « primaires », autrement dit, les insectes ont été récoltés réellement dans l'eau, et les indications biologiques accompagnant la capture permettront par le recours à la carte de se faire une idée des conditions d'existence des organismes. Ce que nous disons s'expliquera si l'on sait que bien souvent les Elmides provenant de missions lointaines nous sont présentés avec l'indication « le soir, à la lumière ». Ici, ce renseignement ne nous a heureusement été fourni qu'une fois et ce détail donne aux récoltes de M. LINDBERG une valeur que nous voulions souligner.

HYDRAENIDAE.

Ochthebius (Bothochius) caucasicus KUWERT.

24 exemplaires de Doab (Hindou-Kouch), alt. 1.450 m, auprès d'un marécage formé par une source. Un exemplaire est signalé comme ayant été pris dans la steppe de Qal'eh Chahrak, sous des pierres (?).

L'espèce était connue jusqu'ici de Transcaucasie et d'Asie Centrale (1).

(1) Je viens de la capturer en Grèce, alors que le présent travail était déjà à l'impression. Les 3 exemplaires récoltés sont des ♂♂ provenant tous trois du Mont Athos (juin 1959) : deux d'entre eux ont été pris sous les pierres d'un filet d'eau près de Karyes (alt. 500 m), l'autre dans le cours inférieur d'un torrent près du monastère de Pantokratoros (altitude négligeable).

Hydraena (s. str.) *calcarifera* n. sp.

(Fig. 1.)

Appartient au phylum d'*H. riparia* KUGELANN, dont elle se distingue immédiatement par la forme des tibias postérieurs, rappelant ceux d'*H. griphus* D'ORCHYMONT, espèce de Lycie faisant partie d'un phylum tout à fait différent, voisin d'*H. grandis* REITTER.

Téguments très foncés, d'un noir soyeux, à l'exclusion des appendices, qui sont roux. Labre fortement échancré; clypéus finement chagriné, surtout sur les côtés et vers l'arrière; front densément et fortement ponctué; palpes roux : dernier article noirci à l'apex, allongé en fuseau dont le renflement est légèrement plus proche de l'apex que de la base.

Pronotum assez régulièrement hexagonal, avec les sommets latéraux légèrement arrondis; les côtés convergeant vers la base pratiquement rectilignes; les 4 fovéoles profondément marquées; toute la surface du pronotum régulièrement, densément et fortement ponctuée.

Elytres rappelant la disposition d'*H. riparia*, mais plus allongés.



Fig. 1. — *Hydraena* (s. str.) *calcarifera* n. sp.
Tibia postérieur du ♂.

Pattes rousses. Tous les fémurs ♂ grossis; tibias antérieurs se terminant en biseau; les tibias intermédiaires portent à leur face apicale interne une carène assez apparente s'interrompant au quart apical et se prolongeant en dentelures selon une courbe générale dont les pointes marquent le « pointillé » dans le prolongement de la carène. Tibias postérieurs ♂ d'une forme exceptionnelle (fig. 1) : la face interne de l'éperon descendant vers l'apex est garnie d'une frange de soies natatoires.

Armure génitale endommagée à la préparation : l'édéage est particulièrement long et mince.

Long. : 2,5 mm.

Habitat : 1 ex. ♂ (type) de l'Iran, Abbassabad (près Hamadan), 14-IV-1947. Dans bassin cimenté. Cette espèce n'est donc pas afghane !

Hydraena (s. str.) sp.

Le lot contient encore une ♀ d'*Hydraena* en mauvais état, qui fait aussi indubitablement partie du phylum *riparia*. Nous n'osons pas en faire une ♀ de l'espèce précédente, malgré les similitudes d'ensemble. La taille est bien plus petite (2 mm), le clypéus est luisant, ponctué d'une façon éparsée et non chagriné, l'article apical des palpes est plus court, et son renflement occupe exactement son milieu. Nous n'osons donc pas donner un nom à cet insecte, en attendant que les prochaines récoltes de M. LINDBERG nous en livrent d'autres exemplaires.

Habitat : Qal'eh Chahrak (Hézaradjat, à 200 km à l'est de Hérat), alt. 2.360 m : ruisseau d'une source, au bord.

ELMIDAE.

Macronychus arius n. sp.

(Fig. 2 à 5.)

L'espèce décrite ci-dessous n'est rattachée au genre *Macronychus* MÜLLER que sur la foi de sa parenté évidente avec *M. indicus* HINTON. Notre insecte appartient manifestement au même genre que *M. indicus*, mais, malgré la coïncidence des caractères génériques rappelés par HINTON (Proc. Roy. Ent. Soc. Lond., vol. 9, part 7, 1940, p. 113), nous nous demandons s'il faut réellement ranger *M. arius* et *indicus* dans la même coupe générique que le très curieux génotype *M. quadrituberculatus*. Jusqu'à plus ample informé, nous suivrons donc les vues de HINTON.

Coloration générale d'un noir profond; téguments parsemés de poils blancs très légers et dispersés.

Antennes ramenées au repos le long du bord externe des yeux, de 11 articles, très courtes (fig. 2), présentant — sauf le 11^e article, un épaississement progressif depuis l'insertion jusqu'à la massue. Celle-ci s'évase vers l'apex en forme de récipient. Cette forme s'écarte de celle constatée pour les autres espèces du genre, où les articles sont épaissis irrégulièrement. Soies antennaires épaisses et translucides, surtout au dernier article.

Pronotum allongé; disque bombé, bords externes aplatis et convergeant vers l'avant en formant de chaque côté un angle assez accusé. Angles basaux occupés par une bosse délimitée vers l'avant par une carène en angle droit (fig. 3).

Elytres striés-ponctués, porteurs d'une bosse humérale d'où partent deux carènes assez faibles, coïncidant avec les interstries extrêmes, la plus interne légèrement flexueuse.

Pattes longues, bien que plus courtes que chez *M. quadrituberculatus*.
Tibias garnis partiellement d'une pubescence claire et serrée.

Métasternum creusé d'une fosse centrale très accusée (fig. 4).

Armature génitale très différente de celle de *M. indicus* (fig. 5).

Long. : 2,7-3 mm.

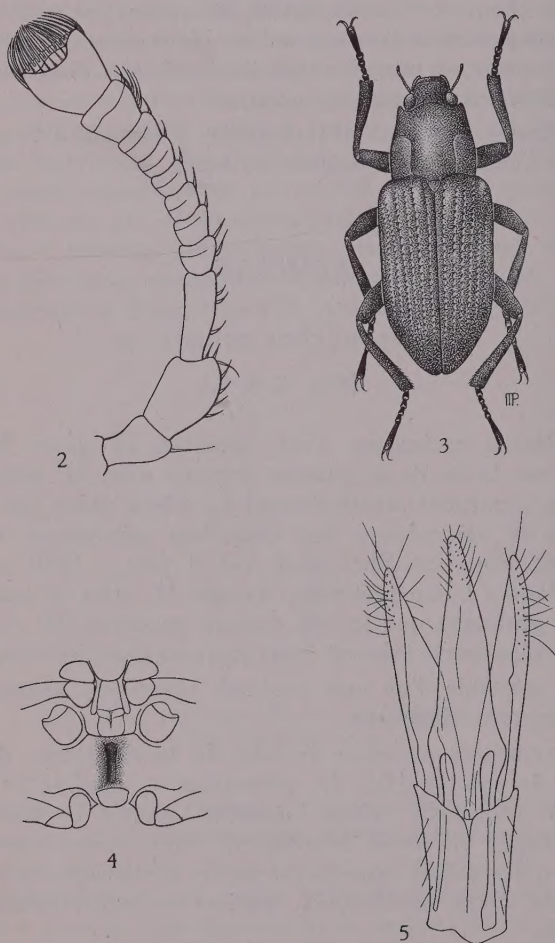


Fig. 2-5. — *Macronychus arius* n. sp.

2. Antenne; 3. Vue dorsale; 4. Métasternum; 5. Armature génitale.

Habitat : 1 ex. comme *Ochthebius caucasicus* (voir plus haut, 1°)
5 ex. (dont le type) de Bend-Amir (Hézaradjat, à l'est de Bamian),
alt. 3.190 m, au bord du lac Bend-Ghambar.

Stenelmis trachys n. sp.

(Fig. 6 et 7.)

Espèce particulièrement convexe et trapue. Téguments généralement d'un noir mat, parsemés sur toute leur étendue de poils espacés, jaunâtres, qui donnent à l'insecte un aspect poussiéreux.

Antennes rousses, le dernier article beaucoup plus foncé que les autres.

Pronotum rétréci vers l'avant, sans étranglement médian; bord antérieur saillant et couvrant une partie du vertex; relief plus complexe que chez la plupart des espèces du genre *Stenelmis* : la gouttière centrale longitudinale délimitée par deux carènes émoussées, mais s'élevant nettement au-dessus du niveau général; elles sont elles-mêmes interrompues au quart apical par une rupture de pente qui conserve cependant une certaine élévation par rapport à la gouttière centrale et au niveau général (fig. 6). Les côtés du pronotum sont aussi garnis de deux bosses confluentes; ses bords sont légèrement dentelés.

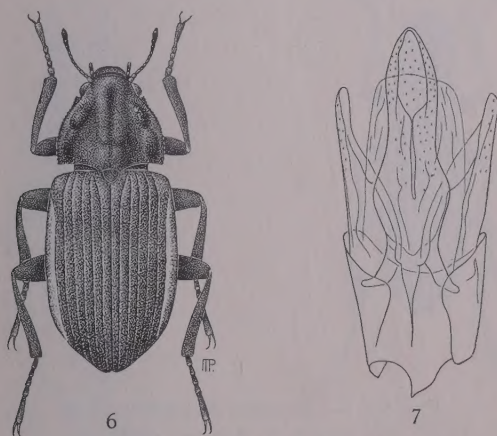


Fig. 6-7. — *Stenelmis trachys* n. sp.
6. Vue dorsale; 7. Armature génitale.

Elytres striés-punctués; les interstries légèrement carénées : cette disposition s'accentue surtout à la bosse humérale d'où part une carène élevée, flexueuse, aiguë, qui détermine une concavité jusqu'au bord externe de l'élytre.

Fémurs d'un brun foncé; tibias et tarses roux.

Armature génitale ♂ conforme au type général du genre. Structure de l'édéage particulière (fig. 7).

Long. : 3 mm.

Habitat : Grotte Nayak (vallée du Ghourband, près Pol-Ranga), alt. 2.240 m, bassin (3 ex. dont le type : un ♂). Un ex. de Karghaléh (au-dessus de Kotouk, vallée du Ghourband, NW de Caboul), alt. 3.100 m : ruisseau, parmi végétation.

Stenelmis nematodes n. sp.

(Fig. 8 et 9.)

D'un type extrêmement différent du précédent : structure plutôt « filiforme ». Dessus du corps entièrement glabre, d'un noir de poix légèrement bronzé.

Tête d'un noir profond, contrastant avec la teinte bronzée du pronotum, densément ponctuée. Antennes d'un jaune roussâtre. Le 2^e article quoique plus étroit que le 1^{er}, est plus large que les suivants.

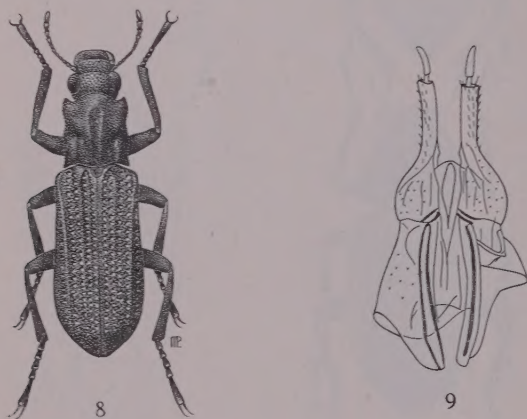


Fig. 8-9. — *Stenelmis nematodes* n. sp.

8. Vue dorsale; 9. Appareil génital ♀.

Pronotum presque rectangulaire, présentant un net étranglement vers le tiers antérieur. Angles antérieurs externes très aigus et proéminents; les postérieurs droits et nets. Gouttière médiane longitudinale atteignant le bord postérieur, mais non l'antérieur. Bord postérieur marqué, de part et d'autre de la fin de la gouttière, de deux petites fossettes circulaires (fig. 8).

Elytres très peu convexes; outre l'interstrie naissant à la bosse humérale, la 3^e forme aussi une carène naissant en bosse; la 4^e est à peine carénée, sans point d'origine en bosse. Stries nettes, formées de gros points enfoncés et ne se confondant pas.

Fémurs de la même teinte que le reste des téguments. Tibias plus clairs, tarses aussi clairs que les antennes.

Comme nous n'avons pas d'exemplaire ♂ à notre disposition, nous avons tenu à présenter l'appareil génital ♀ (fig. 9).

Long. : 3 mm.

Habitat : Un ex. de Tchachméh Cher (au nord de Pol-Khomri), alt. 650 m au bord du ruisseau formé par la source.

Elmis Lindbergi n. sp.

(Fig. 10 et 11.)

A première vue, cette espèce se rapproche de notre *E. Maugei* BEDEL c'est-à-dire de l'espèce la plus commune en Europe, et qu'on retrouve également en Orient. Cependant, la coloration générale, et surtout celle des élytres (brun-marron chez tous les exemplaires) invite à examiner

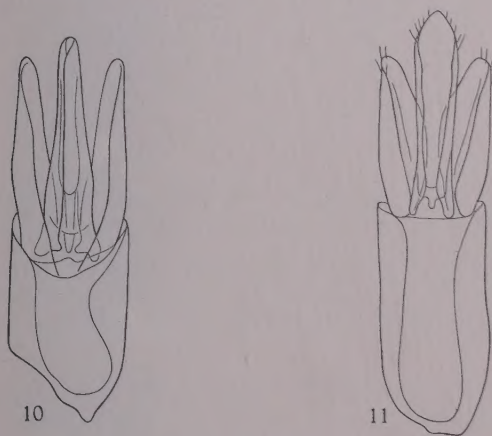


Fig. 10. — *Elmis Lindbergi* n. sp. Edéage.

Fig. 11. — *Elmis Maugei* LATREILLE. Edéage.

l'insecte de plus près. On distingue alors des différences de structure importantes, qui sont citées ci-après, les autres caractères étant les mêmes que chez *E. Maugei* dont la variabilité est bien connue.

Les deux carènes du pronotum plus faibles et réduites à un mince liséré, ne formant pas une dépression abrupte vers l'intérieur et une pente douce vers l'extérieur (*E. Maugei* et d'autres). Aucune différence de ponctuation ni de guillochage de part et d'autre des carènes.

Seule la bosse humérale des élytres est génératrice d'une carène, comme chez *E. fossulata* KUWERT, mais les dispositions du pronotum et l'absence de reflets bronzés ne permettent pas de confondre ces deux espèces.

Enfin l'édéage (fig. 10) comparé avec celui d'*E. Maugei* (fig. 11) ne permet plus de contester à *E. Lindbergi* une valeur spécifique certaine.

Long. : ± 2 mm.

Habitat : Doab (Hindou-Kouch); cf. *Ochthebius caucasicus* 1° (5 ex. dont le type); un ex. pris le soir à la lumière à Dilaram (entre Farah et Guerechk), alt. 890 m.

RÉSUMÉ.

L'auteur étudie des Coléoptères *Hydraenidae* et *Elmidae* d'Afghanistan et d'Iran récoltés par M. le Dr K. LINDBERG. Il décrit 4 espèces nouvelles.

Les paratypes de deux de ces espèces (*Stenelmis trachys* et *Macronychus arius*) se trouvent à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.